

Article du Courrier Picard du 11/03/2018 sur le P/O Tadeusz Stabrowski abattu le 11/03/1943 – Spitfire AD177

## Le lieutenant Tadeusz Stabrowski repose en paix au Crotoy, 75 ans après sa mort.

Dimanche 11 mars, une cérémonie a été organisée au cimetière du Crotoy. Un pilote de chasse polonais, mort en mars 1943, a été identifié grâce à des prélèvements ADN. Sa famille a pu lui dire au revoir.

**I**l peut reposer en paix. Il peut s'en aller, avec toute sa famille autour de lui. Cela a été un long voyage, depuis qu'il a été tué. » Ce dimanche 11 mars, dans les allées du cimetière du Crotoy, André Mehaney – accompagné d'une partie de ses enfants et petits-enfants – a pu dire au revoir à ce père qu'il n'a pas connu.

Ce père, c'est le lieutenant Tadeusz Stabrowski, un pilote de chasse polonais, tué en mission le 11 mars 1943, à l'âge de 25 ans, en pleine Seconde Guerre mondiale. Sa dépouille, trouvée par des pêcheurs à pied locaux, avait alors été inhumée dans le cimetière crotellois en tant que soldat inconnu. Il aura fallu près de 75 ans pour l'identifier formellement, grâce à des prélèvements ADN, réalisés en septembre 2017.

De la Pologne au Crotoy, la vie du lieutenant Tadeusz Stabrowski a été retracée lors de la cérémonie. « *Tadeusz Stabrowski n'a pas participé activement à la défense de la Pologne en 1939, a rappelé le lieutenant-colonel Dariusz Pita, attaché de défense, militaire, naval et de l'air adjoint auprès de l'Ambassade de Pologne en France. Mais il a fait un long chemin pour combattre les Allemands. De Pologne, il est passé en Roumanie, où il a été interné dans un camp de rétention. Il l'a fui en utilisant un faux passeport, pour arriver à Marseille. En France, il n'a pas le temps d'être formé sur le matériel français. À la mi-juin 1940, il a été évacué de Lyon vers la Grande-Bretagne.* » Affecté à la 258e Escadrille de chasse de la Royal Air Force, puis à la 317e Escadrille de chasseurs polonais, il a effectué des missions au-dessus de la France occupée « *escortant des bombardiers ou attaquant des objectifs terrestres et aériens.* » En septembre 1941, Tadeusz Stabrowski a rejoint la 308e Escadrille de chasseurs polonais, « *où il a servi jusqu'à sa mort.* » Sa mort a eu lieu le 11 mars 1943, lors d'une opération le long des côtes, entre Dieppe et Le Tréport (Seine-Maritime), aux côtés d'un autre pilote, le sergent Domanski. Mais à Formerie, le lieutenant Stabrowski, qui mitraillait des constructions, a informé le sergent que « *son moteur donnait des signes de faiblesse* ». Décision a été prise par les deux appareils de retourner vers l'Angleterre.

« *À dix milles de la côte française* », au-dessus de Dieppe, Tadeusz Stabrowski a alors été forcé d'amerrir avec son Spitfire, qui a flotté, avant de couler. « *Un hydravion anglais est parti à son secours. Au moment de se poser à côté de Tadeusz, il l'a perdu de vue et n'a pu le retrouver* », a ajouté le lieutenant-colonel Pita. Son corps a été recraché par la mer, sur une plage du Crotoy. C'est un élu et instituteur crotellois qui a « *su identifier le corps de cet officier polonais grâce aux épaulettes de son uniforme* », et permettre ainsi de l'inhumer. Ce dimanche, André Mehaney, qui a grandi en Angleterre, a aussi pensé à sa mère, qui a perdu un mari au combat. Bien que s'étant remariée après le décès de Tadeusz Stabrowski, elle ne l'a jamais oublié : « *Ma mère l'a toujours aimé. Jusqu'à sa mort, elle parlait de lui.* »

A.M.

## Tadeusz Stabrowski, un nom dans l'Histoire

La mémoire du pilote Tadeusz Stabrowski à l'honneur d'une cérémonie franco-polonaise inédite

Soixante-quinze ans jour pour jour après sa disparition, le **pilote polonais Tadeusz Stabrowski**, engagé dans les troupes de la **Royal Air Force** (Aviation britannique) dès 1941, a été commémoré au cœur du carré militaire du cimetière crotellois. Plus qu'une commémoration d'ailleurs, il s'agissait d'un événement historique. Certes pas de ceux qui révolutionnent le cours de l'Histoire, mais plutôt de ceux qui lui (re) donnent un visage, qui la rende humaine et toujours bien vivante. Et qui restitue aussi un destin à sa famille...

75 ans d'anonymat

Depuis une vingtaine d'années, **André Melaney**, britannique de naissance devenu citoyen canadien, s'active avec son épouse à des recherches sur le parcours de son père biologique : Tadeusz Stabrowski. Un homme qu'il n'a jamais connu, puisqu'il a été porté disparu dans les eaux de la Manche aux commandes de son spitfire pour son 149e raid, le 11 mars 1943, six mois à peine après la naissance d'André (lire encadré)

D'après les Mike Melaney, l'un des petits-fils de Tadeusz, Elizabeth, sa grand-mère veuve de Tadeusz, s'est plus tard remariée à un homme qui reconnaîtra André comme son fils. Toujours selon Mike dans une interview donné au site d'information web « Le Droit » (région d'Ottawa, Canada), cette dernière a toujours entretenu la légende Tadeusz dans l'esprit de son fils et plus largement au sein de la famille, comme celui d'un valeureux pilote de la Royal Air Force... Mais dont toute trace disparaît après l'amerrissage de son spitfire au large des côtes samariennes. Soixante-quinze ans plus tard, Elisabeth n'est plus là mais André et sa famille assistent enfin dénouement de l'héroïque destin de leur aïeul...

Tadeusz Stabrowski ou « L'artiste »

Tadeusz Stabrowski naît à Varsovie le 16 mai 1917. Étudiant en construction navale, puis en chimie à l'institut polytechnique de Gdansk, il sort aussi diplômé de l'école des officiers de réserve d'aviation à Deblin, en 1936. Promu en 1939, il doit toutefois fuir la Pologne quelques mois plus tard alors que l'Allemagne nazie annexe le pays. Ce terrible 1er septembre 1939 finit de mettre le feu aux poudres en Europe, et surtout de déclencher ce qui allait devenir la seconde guerre mondiale.

Tadeusz Stabrowski est fait de prisonnier en Roumanie, mais s'évade d'un camp de rétention pour s'engager dans les rangs des armées Alliées. Il réussit à rallier Marseille, puis Lyon... mais dès 1940 la France capitule. C'est alors qu'il rejoint la Grande-Bretagne, où il est affecté 258e escadrille de chasse de l'aviation britannique stationnée en Écosse, avant d'être affecté en mars 1941 à la 317e escadrille de chasseur polonais. Il effectue de nombreuses missions au-dessus de la France occupée, puis il est affecté à la 308e escadrille de chasseurs polonais...

En près de trois ans au sein de la RAF, Tadeusz se fait un nom, et se taille une solide renommée parmi les pilotes de chasse, élevés au rang de héros durant ces terribles années de guerre. C'est d'ailleurs à cette époque qu'il rencontre Elizabeth dans un pub. D'après les archives familiales et les témoignages de ses camarades de bases aériennes, Tadeusz était surnommé « L'artiste » en référence à son tempérament de bon vivant, ses talents de pilote de chasse bien entendu mais aussi en raison de son caractère impétueux et « d'électron libre » face à l'autorité...

Merci Jules Darsin...

Les recherches des descendants de Tadeusz les mènent naturellement du côté de l'ambassade de Pologne à Paris qui dispose d'un service dédié aux recherches historiques des familles. Ce service travaille

conjointement avec celui du ministère de la Culture et du Patrimoine de Varsovie particulièrement actif. Il suffisait désormais d'une « simple connexion » pour retrouver la trace de Tadeusz...

Soixante-quinze ans après son intervention, c'est Jules Darsin, directeur de l'école du Crotoy et adjoint au maire en 1943, qui va permettre cette connexion. En effet, le corps de Tadeusz est récupéré par des pêcheurs à pied en baie le 12 avril 1943, au lieu-dit « Voie de Rue ». Devant la dépouille du pilote dénuée de papiers d'identité, Jules Darsin reconnaît toutefois l'uniforme de la Royal Air Force, mais aussi des épaulettes militaires polonaises.

Une première...

Lors de l'inhumation du corps, le 13 avril 1943, l'élus crotellois fait inscrire sur la stèle 16 de l'allée 1, la nationalité de ce « **soldat inconnu** » mort pour la France et la Liberté. Et c'est cette marque enregistrée par les services polonais bien plus tard qui permettront de faire le lien avec les recherches de la famille. En septembre 2017, des prélèvements sont réalisés par les autorités polonaises sur les ossements que recèle la sépulture crotelloise du « **soldat inconnu polonais** ». Quelques semaines plus tard, les analyses ADN confirmeront qu'il s'agit bien du lieutenant Tadeusz Stabrowski.

*« Il est évident que sans l'intervention de Jules Darsin, sans cette simple mention de la nationalité de soldat inconnu enterré au Crotoy, malheureusement la famille et les autorités polonaises chercheraient toujours. Quant à nous, nous n'aurions nous non plus jamais su qui était ce pilote enterré au Crotoy »* confie Géraldine Chamaillard, adjointe au maire, en charge des liens entre la commune, la famille et l'ambassade de Pologne. Une petite étincelle providentielle qui offre d'élucider une énigme historique et familiale.

C'est aussi la première fois qu'un soldat polonais enterré dans un cimetière français, est ainsi identifié.

Pour mémoire, 10 000 soldats polonais sont morts au combat durant la seconde guerre mondiale, et plus de 500 d'entre eux n'ont pas été identifiés... Au Crotoy, trois tombes portent encore la mémoire de soldats inconnus.

**Tomasz Mlynarski, ambassadeur de Pologne en France**, a prononcé un vibrant hommage en mémoire de tout ces hommes, parmi lesquels son propre grand-père dont il n'a pour sa part encore pas retrouvé la trace...

**Le dernier raid de tadeusz Strabowski** : Le 11 mars 1943, le lieutenant Tadeusz Stabrowski et le sergent Stanislas Domnaski sont désignés pour une mission de mitraillage dont les objectifs sont situés dans le Nord de la France. À 15 h 30, deux sections décollent pour attaquer divers sites entre Le Tréport et Dieppe. La première section est composée de Capitaine Kudrewicz et le sergent Kempka, la seconde section composée par le Lieutenant Stabrowski et le sergent Domnaski. Suite à une panne radio, la première section fait demi-tour, le spitfire de Stabrowski et Domnaski continue sa mission en volant très bas pour éviter les radars. En survolant, la route Abbeville – Neufchâtel, le pilote tire sur un command car, à Formerie, il mitraille des constructions militaires et attaque un train de marchandises avec des canons et des mitraillettes. Il informe ensuite, par radio, que son avion perd de la puissance et décide alors de regagner l'Angleterre mais à dix miles de la côte de la fumée s'échappe du moteur. Le décide tout de même d'amerrir, l'avion flotte quelques secondes avant de s'enfoncer dans l'océan, le pilote de l'autre avion aperçoit la tenue jaune au-dessus de l'eau et lance des messages de secours, les fameux « May Day », tout en survolant le lieu du crash mais par manque de carburants, il doit quitter les lieux. Un hydravion anglais venu au secours de Stabrowski l'aperçoit quelques instants avant de le voir disparaître. Entre janvier 1943 et mars 1943, quatre pilotes de chasse polonais sont morts dans la région. Tadeusz Stabrowski est le premier à disposer désormais d'une sépulture nominative.



La famille de Tadeusz Stabrowski au cimetière du Crottoy lors de la cérémonie en présence notamment de l'ambassadeur de Pologne en France (Muhenn Baurh / Journal d'Échouillon)